

Genève fait le bilan des violences domestiques

Mathilde Fenestraz

Près de 150 personnes arrêtées et éloignées de leur domicile durant 48 heures en 2007.

Un an et demi après sa mise en place, le Bureau du délégué aux violences domestiques du canton de Genève a présenté hier un premier bilan. Un bilan qui tient pour l'essentiel en deux chiffres. Environ 140 personnes ont été arrêtées à cause de violences conjugales et éloignées de leur domicile pendant 48 heures. Ces cas, qui étaient de 117 en 2006, correspondent à des procédures pénales.

Par ailleurs, cinq mesures d'éloignement administratif (MEA) ont été prononcées en 2007 (2 en 2006). Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi cantonale contre les violences domestiques en 2005, ces mesures de nature préventive peuvent être décidées par un commissaire de police.

Au-delà de ces chiffres, le rapport présenté par le délégué David Bourgoz ne permet guère de cerner l'ampleur de ce phénomène, ni son évolution. Aucune étude fiable n'a encore été publiée. La diversité des services impliqués et la particularité de telles violences rendent difficiles l'élaboration d'un panorama des violences domestiques.

David Bourgoz a expliqué que les outils statistiques faisaient défaut, notamment à cause d'une mauvaise identification des divers types de violence. Il est donc prévu de créer un observatoire genevois des violences domestiques, dont le projet doit encore être accepté par le Conseil d'Etat.

Foot et violence: relation étroite?

Rassemblant deux personnes, ce Bureau a pour mission de coordonner les différents services appelés à lutter contre les violences conjugales. La police, les hôpitaux, les services sociaux et la justice ont ainsi dû prendre en compte l'existence cette forme de violence.

Les différents services ont donc dû s'adapter à une violence cachée, par définition. Ainsi, les victimes de violences conjugales éprouvent souvent une honte à admettre leur problème. Pour faire face à cette particularité, des agents de police, des psychologues et des médecins ont été formés pour détecter les victimes et leurs bourreaux.

Selon une étude britannique, une augmentation des violences domestiques a été constatée durant la Coupe du monde de football en 2006. Toutefois, l'Eurofoot, à Genève, ne confirme pas cette tendance. Un seul cas de violence conjugale a été avéré en lien avec la manifestation.